

Le 20 août 2026

Marine Tondelier
Secrétaire nationale
Les Écologistes-EELV
10 passage Lisa
75011 PARIS

Chère Marine,

Je te remercie de ton courrier, co-signé avec les présidents des groupes parlementaires, proposant à Génération Écologie, ainsi qu'à LFI, au PS et à d'autres formations politiques, de nouer des discussions bilatérales dans la perspective d'une candidature commune au premier tour de l'élection présidentielle afin de faire barrage à l'extrême droite.

Comme tu le sais déjà, nous ne nous inscrivons pas dans cette démarche pour des raisons de fond.

Tout d'abord, nous sommes entrés dans le dur des effondrements écologiques. Nous ne vivons pas le tournant d'un été, mais le basculement du siècle qui engage le destin de l'humanité et de l'ensemble du vivant. Dans ce contexte, la tâche historique de l'écologie politique en France ne se réduit pas, à nos yeux, à faire barrage à l'extrême droite, ni à être une simple composante d'une alliance amendant à la marge des programmes dont les axes principaux défendent un modèle économique et social destructeur, incompatible avec une prise en charge sérieuse du respect des limites planétaires pour préserver l'habitabilité de notre pays.

La question première est de faire de la France une République terrestre. Ces circonstances historiques appellent en effet le choix courageux de l'indépendance, de l'affirmation politique et de la construction d'une nouvelle réponse démocratique par une écologie de gouvernement. Vouloir gouverner et exercer les responsabilités implique de construire une crédibilité dans tous les domaines, y compris la sécurité publique, la défense nationale et l'économie. C'est notre ambition. Elle diverge d'une proposition d'accompagnement écologique d'autres orientations politiques.

C'est l'air frais et le souffle d'une nouvelle espérance qui peut battre l'extrême droite, et non une stratégie défensive épuisée. La logique consistant à appliquer au premier tour de l'élection présidentielle l'équation du second tour, avec le choix mortifère d'un vote par défaut, est perdante pour l'écologie politique, pour la démocratie et pour l'avenir de notre pays. Cette stratégie est devenue, malgré elle, un amplificateur de la banalisation des idées d'extrême droite, dont elle fait le seul centre du débat politique, avec pour conséquences les reculs démocratiques et écologiques actuels.

Les citoyennes et citoyens attendent du neuf, de la clarté autour d'un programme d'action concret pour la santé, la paix et la sécurité climatique, mais aussi pour la beauté qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue, et non l'éternelle reconstitution d'alliances plus que bancales. Un gouffre nous sépare de certaines formations politiques destinataires de ton courrier, sur le plan des valeurs, tandis que nous divergeons avec toutes tant elles s'illustrent avec constance dans la volonté de relancer la surproduction, la surconsommation ou de financer leur programme par un illusoire retour de la croissance du PIB. Les reculs environnementaux que tu évoques à juste titre ne sont hélas pas le seul fait de la droite et de l'extrême droite.

L'effacement dès le premier tour que tu souhaites renouveler dans le prolongement de la Nupes et du NFP a rendu illisible l'écologie politique et a conduit à son étouffement électoral. Il nous semble nécessaire d'en tirer tous les enseignements et de porter un regard lucide sur les échecs électoraux écologistes récents.

Nous avons donc une position inverse de ton analyse. Cette divergence importante n'empêchera pas des combats communs, mais nous estimons que la stratégie politique de l'écologie française ne doit pas et plus dépendre d'autres partenaires. Nous ne pourrons jouer un rôle moteur pour l'avenir de notre pays qu'en comptant et en construisant nos propres forces. Avec force et détermination.

Delphine Batho, coordinatrice nationale